

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

[Sans titre]

Volume 16, Number 3 (93), May–June 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1474ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

(1974). [Sans titre]. *Liberté*, 16(3), 16–16.

En 1867, Octave Crémazie, poète, dans une lettre à l'abbé Casgrain, écrivain, lui aussi, disait :

« Ce qui manque au Canada, c'est d'avoir sa langue à lui (...) Nous avons beau dire et beau faire, nous ne serons toujours, au point de vue littéraire, qu'une simple colonie (...) Si nous parlions iroquois ou huron, notre littérature vivrait... »

Cent sept ans plus tard (cent ans c'est long), les écrivains québécois cherchent toujours à parler huron, pour être enfin traduits sur la place de Paris.

En 1918, Marcel Dugas, écrivain canadien, affirmait avec la véhémence de l'exorciste :

« La langue française ne serait pas ce qu'elle est si on avait tenté de la rompre avec des canadianismes, des anglicismes... C'est une langue civilisée parce qu'elle ne roule pas de ces barbares-là. Vous pouvez bien, si le cœur vous en dit, écrire en « canadien » mais vous n'écrirez pas en français... il existe une langue française; il n'y a pas de langue canadienne. L'idiome canadien, ce n'est pas une langue, c'est une corruption... »

On croirait lire la prose de notre Ministre de l'Éducation.